

Zeitschrift: Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique
Band: - (1999)
Heft: 40

Rubrik: Votre courrier

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

HORIZONS PARAÎT QUATRE FOIS PAR AN, EN FRANÇAIS ET EN ALLEMAND (HORIZONTE). L'ABONNEMENT EST GRATUIT.

EDITEUR:
FONDS NATIONAL SUISSE DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE, BERNE

PRODUCTION:
SERVICE DE PRESSE ET D'INFORMATION, MARCO ITEN (RESPONSABLE)

RÉDACTION:
VÉRONIQUE PRETI (RÉDACTRICE RESPONSABLE), CHRISTOPH DIEFFENBACHER, THIS WACHTER

ADRESSE:
HORIZONS
FONDS NATIONAL SUISSE
WILDHAINWEG 20
CASE POSTALE
CH-3001 BERNE

TÉL. 031 308 22 22
FAX: 031 301 30 09
E-MAIL: PRI@SNF.CH
HTTP://WWW.SNF.CH

COLLABORATEURS RÉGULIERS:
DAGMAR REICHERT
(PERSPECTIVE), BRUNO GIUSSANI
(CHRONIQUE INTERNET)

ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO:
RÉDACTEURS:
CHRISTIAN BERNHART, PIERRE-YVES
FREI (JOURNALISTE À «L'HEBDO»),
MARK LIVINGSTON, NICOLAS BROCCARD

PHOTOGRAPHES:
PINGO COVINO, DOMINIK LABHARDT,
DOMINIQUE MEIENBERG

TRADUCTIONS:
JEAN-JACQUES DAETWYLER,
NICOLE SAHIN, HENRI SCHAEEREN,
GISELE SPESCHA-JUILLERAT,
BÉATRICE LEHNER, HENRI-DANIEL
WIBAUT

GRAPHISME:
PRIME COMMUNICATIONS, ZÜRICH
BASIL HANGARTER,
ISABELLE GARGIULO

IMPRESSION:
ST.EMPFLI SA, BERNE
PAPIER: 100% FIBRES RECYCLÉES/-
PROPORTION DE 25% POST CONSUMER
WASTE PARFAIT AVEC LE NORDIC SWAN

TIRAGE:
EN FRANÇAIS: 5100
EN ALLEMAND: 8400

LE CHOIX DES SUJETS DE CE NUMÉRO
N'IMPLIQUE AUCUN JUGEMENT QUALITA-
TIF DE LA PART DU FONDS NATIONAL.
© DROITS D'AUTEUR RÉSERVÉS.
REPRODUCTION AUTORISÉE SEULEMENT
AVEC L'ACCORD DE L'ÉDITEUR.

Votre courrier

No 39: Perspective: La mer poubelle pour le CO₂?

CONSOMMONS HEUREUX!

Jean-Jacques Daetwyler voue aux gémonies l'idée d'éliminer le CO₂ en l'enfermant dans l'écorce terrestre, ceci afin de retarder le réchauffement de l'atmosphère terrestre. Il souligne que c'est un leurre que de léguer aux générations futures de gigantesques décharges. Dans une description pondérée de la situation, l'énergie atomique ne devrait pas être mentionnée que brièvement et de manière négative. Pour des raisons aussi bien politiques qu'en partie irrationnelles, cette énergie n'a plus bonne presse, alors que ses inconvénients pour l'environnement sont comparativement moindres. Le problème de l'élimination des déchets radioactifs est soluble et d'une complexité nettement moins étendue que pour le CO₂. M. Daetwyler souligne que la population pourrait ne plus accepter l'entreposage de matériaux polluants. Or, tout en se

sentant concernée par les atteintes à l'environnement, cette population consomme toujours plus et accroît année après année la production de CO₂. De même, dans tous les pays industrialisés, les politiciens manquent de volonté pour imposer des limitations sérieuses. Vraisemblablement, avant longtemps, nous n'arriverons pas à subvenir à nos besoins sans recourir à l'énergie nucléaire. Il est plus facile de résoudre la question de l'entreposage final des déchets de fission que de vouloir limiter la consommation d'énergie pour atteindre un modèle de société à 2000 watts.

MATTHIAS SCHELLENBERG, MARLY

DE NOTABLES INCERTITUDES

L'éditorial parlant de stocker le CO₂ liquide dans les entrailles terrestres ou au fond des mers fait allusion à un projet de recherche américain, dont les résultats provisoires plaisent aux spécialistes, exception faite des biologistes. Un ingénieur, un pétrochimiste ou un géologue y verront un projet parfaitement ficelé, traité avec une grande rigueur scientifique et dans lequel on peut être totalement confiant. Or, j'en doute très sérieusement: en effet, ce n'est qu'aujourd'hui que l'on commence à étudier vraiment le rôle clé joué par les micro-organismes dans les sédiments aquifères et dans les abysses de la croûte terrestre. Que se passera-t-il si le CO₂ atteint les couches supérieures responsables de la photosyn-

thèse, non seulement depuis le haut – véhiculé par la pluie – mais aussi par le bas? Jusqu'à présent, je n'ai pas trouvé les résultats d'expérimentations le démontrant. Mais, on peut envisager sans autre que cela induirait une prolifération des algues avec des conséquences catastrophiques.

Il est urgent de faire aussi appel à la recherche en biologie lorsqu'on développe d'immenses projets, déjà largement avancés, pour entreposer le CO₂ liquide. La participation de la Suisse ne devrait pas se limiter à la seule présence d'ABB. A moins que cela ne soit déjà fait, il serait en effet bien d'y retrouver l'Office fédéral de l'énergie. Il y eut un temps où partout dans le monde les géologues suisses participaient massivement à la prospection de pétrole, contribuant ainsi à la création de l'effet de serre. Un engagement de notre pays par le biais de recherches biologiques ne viendrait-il pas compenser cette image peu reluisante?

EDUARD KELLENBERGER, CUGY

DE MODÈLES À CHANGER

Impossible de remédier à ces inconvénients aussi longtemps que seule la croissance de la production restera le credo de l'économie. Il s'agit avant tout de changer les modèles en vigueur dans la politique financière.

K. NOLL, OLTEN

MAILBOX

Pour exprimer votre opinion, poser une question, donner votre avis: HORIZONS, Courrier des lecteurs, Fonds national suisse, C.P., 3001 Berne; e-mail: pri@snf.ch. Les lettres courtes ont plus de chance de paraître. L'identité des signataires doit être connue de la rédaction.